

"L'UEO se prononce pour une force atomique atlantique" dans Combat (5 décembre 1962)

Légende: Le 5 décembre 1962, le quotidien français Combat commente l'adoption par l'Assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) d'un projet de création d'une force nucléaire intégrée et évoque les réticences des gouvernements à renoncer au contrôle de leurs forces atomiques nationales.

Source: Combat. De la Résistance à la Révolution. 05.12.1962. Paris: Combat.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/"l_ueo_se_prononce_pour_une_force_atomique_atlantique"_dans_combat_5_decembre_1962-fr-4c55ed64-dbb7-4ca4-9b0c-ce054381fd50.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 20/09/2012

L'UEO se prononce pour une force atomique atlantique

C'EST sans enthousiasme ni conviction que l'Assemblée de l'U. E. O. (Union de l'Europe occidentale) s'est prononcée, hier, par 41 voix et 12 abstentions (quelques socialistes allemands, hollandais et britanniques) pour la création d'une force nucléaire de l'O. T. A. N., placée sous commandement unique et contrôlée par un exécutif politique unique qui reste à créer.

Ce projet dont « Combat » avait fait état lundi, recommande notamment aux gouvernements membres de l'U.E.O. (les Six du Marché commun et la Grande-Bretagne) :

- D'adresser au Conseil atlantique des propositions communes en vue de faire « d'un exécutif nucléaire O.T.A.N. la seule autorité habilitée à décider du déploiement et de l'utilisation des armes nucléaires sur le territoire couvert par l'alliance. »

- D'adresser aux Etats-Unis des propositions communes tendant à assurer l'intégration des forces nucléaires alliées en une seule force nucléaire O. T. A. N. qui pourrait être organisée sur la base d'un contingent européen et d'un contingent américain, dans le cadre d'une structure de commandement unique, placée

sous le contrôle d'un exécutif politique unique représentatif de l'alliance dans son ensemble. »

- D'adresser aux Etats-Unis des propositions communes « tendant à accroître l'échange des connaissances scientifiques et industrielles touchant à la production des ogives nucléaires et des systèmes d'acheminement. »

Le projet adopté n'est en fait qu'un « vœu pieux » comme l'ont souligné au cours des débats plusieurs parlementaires qui estiment qu'il se heurtera à des difficultés pratiques à peu près insurmontables, notamment lorsqu'il s'agira de convaincre les gouvernements des puissances nucléaires (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France) de renoncer au contrôle de leurs forces atomiques nationales.

Mais si le projet présenté par M. Duynstee (démocrate chrétien, Pays-Bas) et « atténué par un amendement de M. Goedhart (socialiste, Pays-Bas) a recueilli le nombre de voix nécessaire, c'est en particulier parce qu'une majorité s'est dégagée à l'Assemblée de l'U. E. O. contre « la prolifération » des armes nucléaires nationales et devant la crainte des parlementaires de voir le monde occidental « sombrer dans un état d'anarchie nucléaire » selon les termes du rapport.

Apologie de la force de frappe nationale

Le discours prononcé hier matin, devant l'Assemblée de l'UEO, par M. Peter Thorneycroft, ministre britannique de la Défense, montre bien les réserves des puissances atomiques de l'Alliance devant ce projet de force atomique intégrée.

« La force de frappe britannique est capable d'infliger à un adversaire éventuel des dégâts d'une étendue qui dépasse incomparablement les avantages que cet adversaire pourrait espérer obtenir », a déclaré notamment M. Thorneycroft.

M. Thorneycroft répondait ainsi à la condamnation prononcée par M. Antoine Duynstee, rapporteur hollandais de la commission de Défense et d'Armement de l'Assemblée, selon lequel cette force est dangereuse et incapable de dissuader efficacement un adversaire.

« Dangereuse ? dit M. Thorneycroft. Oui, elle l'est incontestablement.

« Coûteuse ? Oui, elle est coûteuse, mais on n'achète pas au rabais le pouvoir de dissuader. »

En ce qui concerne la création d'un pool européen des armements classiques, M. Thorneycroft s'est en revanche montré vigoureusement intégration-